

Mercredi 26 décembre 2012
Deuxième jour de Noël
Esaïe 11, 1-9

Prédication

« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du cabri. Le veau et le jeune lion mangeront ensemble. Un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse mangeront dans le même champ, leurs petits auront le même abri. Le lion mangera de l'herbe sèche comme le bœuf. Le bébé jouera sur le nid du serpent, et le petit garçon pourra mettre la main dans la cachette de la vipère. Il n'y aura plus ni mal ni violence sur toute la montagne sainte du Seigneur... »

Les cadeaux sont déjà déballés et peut-être avez-vous vu votre enfant ou votre petit enfant jouer avec l'un ou l'autre de ses nouveaux jouets. Peut-être a-t-il reçu une ferme avec le moulin, le tracteur, les truies qui allaitent et la fermière avec ses pots à lait. A votre grande surprise, votre enfant a sorti son lot d'animaux de la savane qu'il a eu l'an dernier et les a placés sans aucun complexe dans la ferme toute neuve. On voit là un lion à côté d'une vache, un tigre mangeant dans le même abreuvoir qu'un mouton et la chèvre qui partage son étable avec une hyène. Ce genre de situation n'est que possible dans l'imagination d'un petit enfant.

Et voilà que le texte de ce deuxième jour de Noël nous plonge lui aussi dans ce joyeux mélange des genres qui a quelque chose d'enfantin, de naïf.

Qu'est-ce que ce texte veut bien vouloir nous dire avec son étrange naïveté ?

Contrairement à ce que nous pourrions croire, il ne parle pas d'un paradis perdu. Ce temps d'avant la chute, où tout était si bien, idéal, où la violence n'existait pas. Ce texte ne nous parle pas de la nostalgie et de la magie de Noël dont on nous rabâche les oreilles ces derniers temps.

Bien sûr, nous regrettons tous cet heureux temps de l'enfance préservée, insouciante, où les gens se retrouvaient et avaient leur place, rangés comme des petits soldats.

On avait l'impression d'assister à la réconciliation générale de la famille le temps d'un ou de deux jours de fête.

Un retour dans le ventre de maman : un monde de paix, sans larmes, sans cris, sans la dure réalité en face...

Le message d'Esaïe emprunte peut-être les chemins mystérieux de la nostalgie, le retour vers une harmonie primordiale, mais il veut pourtant nous mener au-delà : il s'agit d'une dynamique, d'une nouvelle naissance, d'un rameau qui jaillit du vieux tronc, de la vie à venir !

Ce qui est devant nous, ce qui est à venir, c'est la possibilité de l'union avec Dieu, la possibilité de la foi. La relation à Dieu qui est toujours à redécouvrir. Esaïe rêve d'une union de Dieu avec l'homme, d'une union du fort avec le faible, d'une union d'un lion avec un agneau.

Dieu le Fort, le Tout-puissant, Dieu l'Éternel se lie avec l'homme, le faible, le mortel, le fragile. Dieu le dangereux, celui dont il fallait se méfier, celui qu'il fallait craindre, se retrouve aux côtés de celui qui se considérait toujours comme la victime, le souffre-douleur du destin, la proie de tous les malheurs.

Le Tout rencontre le Rien. Comment ne pas penser à la devinette posée au Philistins par Samson, lorsqu'il découvrit la présence d'une ruche pleine de miel dans la carcasse d'un lion déchiré par

sa force surhumaine quelque jours auparavant : « Du fort est sorti le doux, de celui qui mange est sorti ce qui se mange » ?

La prophétie d'Ésaïe, la rencontre du fort et du doux se réalise pour les chrétiens à Noël. Cependant, la prophétie ne se réalise pas comme nous l'aurions peut-être souhaité...

Le fort se lie au faible... mais cette union se fait... par la petite porte.

En effet le fort, pour rencontrer le faible devient faible à son tour. A Noël, il est question d'humilité, d'abaissement. C'est une union dans la faiblesse. Dieu et l'humanité se rencontrent dans la petitesse et le rien, dans l'insignifiant.

Dans la poussière d'une étable, dans la poussière de mon étable, dans mes ultimes retranchements, dans ma faiblesse extrême, dans ce que je me refuse à confesser et à montrer, jusque là s'abaisse le Dieu fort, c'est là que se couche le Lion de Juda.

Pas dans le clinquant de mes bonnes intentions et de mes promesses de don. Pas dans la féerie de mes réussites et de mes bonnes paroles aussi sincères soient-elles.

Je pense à ceux qui pendant ces fêtes ont à affronter une épreuve, ceux qui traversent un deuil, ceux qui ont un parent malade ou mourant, ceux qui sont fâchés avec le voisin, ceux qui assistent impuissants à la séparation de leurs parents, ceux qui doivent s'accommoder d'une famille envahissante et ceux qui doivent affronter la solitude.

Je pense aussi à ceux qui ont un travail pénible qui les empêche de respirer, ceux qui ont des difficultés d'argent, des problèmes affectifs à régler, ceux qui ont toujours un souci, une blessure dans le coin de leur étable, dans le coin de leur conscience.

Pas question pour eux de revenir en arrière, de s'encombrer d'une nostalgie sans lendemain : c'est la vie qu'ils attendent. C'est le nouveau matin qu'ils guettent... tout comme vous.

Si vous vous reconnaissez dans l'un ou l'autre de ces cas, aujourd'hui, peut-être vous laisserez-vous trouver par Dieu ? Peut-être laisserez-vous le Christ prendre racine en vous, dans les petites choses, dans ce qui pose problème, ce qui vous ennuie, ce qui vous pourrit la vie ? Car Noël se vit là. Noël prend corps dans l'ombre. Noël peut avoir un sens pour vous dans ces moments précis.

Le fort s'est fait faible, non pour vous laisser dans la faiblesse, mais pour vous donner force, épaisseur et consistance. Il est descendu pour que vous puissiez lever la tête ; il s'est abaissé pour que vous puissiez lever les yeux ; il s'est penché vers vous pour que vous puissiez vous tenir debout ; il s'est abîmé en vous, perdu en vous pour que vous puissiez vous retrouver, faire confiance, vivre et vous tourner vers demain.

Noël : Dieu s'est fait chair, Dieu devient proche, Dieu entre en humanité, en dialogue avec nous et nos profondeurs : c'est ce qu'il nous propose aujourd'hui : la force de l'échange, la force de la parole, la force de la foi au quotidien. Amen.

Cantiques:

Alléluia 32-29: Il est né, le divin enfant

Alléluia 32-17 (ARC 368): Émerveillons-nous ensemble

Alléluia 32-19 (ARC 353): Humble et doux Jésus

ARC 356: Voici la paix sur nous.

EG 30 (RA 27): Es ist ein Ros entsprungen

EG 47: Freu dich, Erd und Sternenzelt

EG 428: Komm in unsre stoltze Welt

Prière d'Intercession :

Prions pour le monde en souffrance, pour les familles des victimes de la répression, de la guerre. Pour les prisonniers, les exilés. Et pour ceux qui vivent en paix.

Prions pour les gens racistes, qui se méfient du voisin, de l'étranger, pour ceux qui ne partagent rien d'eux-mêmes. Et pour ceux qui font des efforts pour aller vers l'autre.

Prions pour les gens sans espérance, pour ceux dont l'argent est le seul bonheur, pour ceux qui font d'eux-mêmes le centre du monde. Et pour ceux qui savent se mettre en retrait en laissant une place aux autres.

Prions pour les gens trop tranquilles, pour ceux qu'aucune étoile n'éveille, pour ceux dont la porte est close sur leur petit monde. Et pour ceux qui donnent un peu d'eux-mêmes aux gens qui leurs sont confiés.

Prions pour les gens aigris, pour tous les nostalgiques, les donneurs de leçons, ceux qui trouvent toujours une occasion de se plaindre. Et pour ceux qui sont tournés vers l'avenir, prêts à t'accueillir.

Amen

Lilian GERBER, Bouxwiller